

Votre sécurité est sa priorité

[a actu.fr/ile-de-france/montigny-le-bretonneux_78423/votre-securite-est-sa-priorite_12641187.html](http://actu.fr/ile-de-france/montigny-le-bretonneux_78423/votre-securite-est-sa-priorite_12641187.html)

Demba Yatera est à la tête d'Euro sûreté protection (ESP). Cette société installée à Montigny-le-Bretonneux connaît aujourd'hui une croissance impressionnante.

Par **Nicolas Giorgi** Publié le 25 Juin 16 à 13:29

C'est l'histoire d'un petit gars de Trappes, qui a grandi au square de la Commune-de-Paris, où vit toujours sa mère. Demba Yatera dirige Euro sûreté protection (ESP) avec persévérance et ambition, sans jamais dévier de sa ligne de conduite. Installée dans la zone d'activités de l'Observatoire, à Montigny-le-Bretonneux, l'entreprise assure la protection de 45 sites en France, parmi lesquels de grands sièges sociaux, tels qu'Amazon ou Europcar, ainsi que certains foyers d'insertion ou lieux de tournage. Cette semaine, il s'agissait pour ESP d'assurer la protection de l'actrice Marion Cotillard sur un shooting photo. La routine, en somme.



Demba Yatera, 36 ans, dirige la société Euro sûreté protection dont les locaux sont installés à Montigny-le-Bretonneux.

« En première ligne au Bataclan »

« J'ai exercé mon premier job en tant qu'agent de sécurité à la médiathèque de Villaroy, à Guyancourt, au début des années 2000. En 2009, tandis que la société connaissait des difficultés, j'ai eu l'opportunité de pouvoir la reprendre. C'est un métier qui m'a toujours intéressé », explique Demba Yatera quant à son parcours.

Ce sera le début d'une ascension fulgurante, qui le mènera jusqu'aux portes du vélodrome national de Saint-Quentin-en-Yvelines, avec qui son entreprise, qui compte plus d'une centaine de salariés, vient de signer un partenariat d'exclusivité.

Lors des prochains championnats d'Europe de cyclisme sur piste, en octobre prochain, palpations et filtrage seront au cœur des missions de ses agents de sécurité. « **La nature de nos missions varie d'un site à l'autre. Tout dépend des problèmes rencontrés par nos agents. On doit parfois faire face à des personnes un peu éméchées, qui peuvent s'avérer agressives. Nous sommes très exposés dans ce métier** », reconnaît-il. Une profession qui a forcément dû évoluer en raison de l'augmentation du risque terroriste sur le territoire français. « **Depuis les attentats de Charlie Hebdo, les consignes vis-à-vis de nos agents sont plus strictes et nos clients beaucoup plus exigeants envers nous. Il nous faut être beaucoup plus rassurants qu'auparavant** », constate Demba, pour qui un basculement s'est opéré depuis les attentats du 13 novembre 2015. « **Au Bataclan, les agents de sécurité étaient en première ligne.** », rappelle-t-il quant à la dangerosité de ce métier, qui requiert certaines qualités, telles qu'une bonne résistance au stress et une courtoisie à toute épreuve.

ESP jouit aujourd'hui d'un taux de croissance annuel de 10 à 15 % et d'un chiffre d'affaires évalué à plus de 3 millions d'euros... Dans un secteur aussi concurrentiel, ces chiffres méritent d'être soulignés.

Le dernier contrat en date pour ESP concerne l'Euro 2016. L'entreprise de sécurité a en effet été mandatée par un prestataire de la SNCF pour assurer la sécurité des supporters britanniques arrivant par l'Eurostar gare du Nord. « **Nous mettons en place des équipes spéciales d'intervention pour éviter le racolage de ces supporters anglais ou neutraliser des pickpockets qui séviraient sur cette gare** », détaille le dirigeant, toujours très attaché à sa ville natale de Trappes, où il retourne d'ailleurs régulièrement.

« **C'est la ville qui a fait de moi qui je suis. C'est là-bas que j'ai appris l'essentiel des valeurs qui me font avancer aujourd'hui, telles que l'entraide, la combativité. Quoi qu'il se passe on doit toujours aller de l'avant** », affirme ce solide gaillard d'origine mauritanienne.

Lorsqu'il le peut, Demba tente de donner un coup de pouce aux jeunes issus des quartiers défavorisés, à qui il propose des formations. « **Je veux aider les jeunes à s'en sortir** », confie-t-il. Pour lui, c'est tout simplement une manière de rendre un peu ce qu'on lui a donné.

« **Mettre un pied à Saint-Quentin** »

La Trappiste vise aujourd'hui plus haut pour sa société, « **Notre objectif c'est de pouvoir intégrer les grands stades, comme le Parc des Princes** », même si son objectif premier reste avant tout local.

Le chef d'entreprise a fait de Saint-Quentin-en-Yvelines sa priorité : « **Forts de notre ancrage local, nous voulons désormais mettre un pied dans l'agglomération, où nous sommes déjà bien implantés. Depuis un an, on essaye de s'implanter dans notre région** », assure-t-il sans forfanterie. Ce n'est de toute façon pas vraiment le genre de la maison.

